



100 % Danse >

"Passione", ardent, brûlant, puissant

Les corps sont les instruments qui font passer toutes les émotions dans cette pièce du Ballet National de Marseille en écho au piano et à l'accordéon.

On y lit la ferveur mais aussi l'enivrement, le tourbillon et la perte de contrôle. On y guette la douleur, l'abandon. On reçoit l'énergie comme un lien direct, un écho, un fil tendu entre l'écriture chorégraphique et la musique. Et la sensualité, parfois joueuse, comme une voix, envoûtante, qui s'accorde à la partition. *Passione*, pièce créée en novembre 2015 à l'Opéra par le Ballet National de Marseille et montrée à La Criée jusqu'à ce vendredi soir, est un curieux exercice. Par le concept d'abord car il a été demandé à Franck Krawczyk, compositeur présent sur le plateau au piano ou à l'accordéon, de s'inspirer de l'oratorio *La Passion selon Saint-Matthieu* de Jean-Sébastien Bach. Il a "dérégulé" l'œuvre, l'a revisitée en quelque sorte et lui donne un corps plutôt que des voix. Et il se trouve que ces corps-là, ceux de sept danseurs du BNM, selon la méthode de travail du tandem Emio Greco-Pieter C. Scholten, se libèrent d'une façon très frontale, sans filtre, pour, en sept tableaux, nous emmener dans la quintessence de l'œuvre. S'installent une intimité immédiate, un dialogue parallèle à celui de l'axe musique-chorégraphie, entre ces danseurs de l'extrême et nous qui les regardons. Jusqu'à l'incarnation christique belle à pleurer et si singulière sur ce fond noir et élégant du plateau seulement habillé de lumières. **O.B.**

"Passione", ce vendredi 2 juin à 20 heures à La Criée, réservation au 04 91 54 70 54



Christique, Angel Martinez Hernandez.

/PHOTO ALWIN POIANA